

ANNIE COLERE

de Blandine Lenoir
avec Laure Calamy, Zita Hanrot, India Hair...
France – 30/11/2022 – 2h - VF

Jeudi 09/03/2023 21H00
Dimanche 12/03/2023 11h00
Mardi 14/03/2023 20h00

**DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES DROITS DES FEMMES
SOIREE-DEBAT LE LUNDI 13 MARS 2023 à 19 h en présence de :**

- . **Bénédicte Rodary, conseillère conjugale et familiale, association Le Pas Sud Bourgogne, Vie et Liberté,**
- . **Docteur Charlène Ballandras, médecin généraliste au centre d'orthogénie de l'hôpital de Mâcon,**
- . **Karine Elix et Yannick Touchard, Infirmiers au lycée Lamartine.**

Court métrage : **From Maria** de Ana Moreira – docu – 1'.

est une lettre de la jeunesse aux générations à venir sur le rôle des femmes dans la société et comment chacun est responsable de leur émancipation.

Dans le film de **Blandine Lenoir** (actrice, réalisatrice et scénariste), Laure Calamy se transforme en héroïne timide, presque effacée, se révélant dans l'engagement militant.

Avec ses couleurs vintage et son humeur joyeuse, **ANNIE COLERE**, revisite une lutte profondément politique et contemporaine : le militantisme pour le droit à l'avortement, avant sa légalisation en France en 1975, au sein du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). Créé en 1973 par des médecins militants et des collectifs féministes, le MLAC pratiqua la désobéissance et organisa des avortements clandestins à l'aide d'une nouvelle méthode, dite « Karman », plus indolore et plus simple à enseigner – consistant à aspirer le contenu de l'utérus à l'aide d'une canule.

Un film hautement d'actualité alors que le droit à l'avortement fait régulièrement la « une » des journaux. Le sujet reste passionnel, dès lors qu'il s'agit de renforcer ce droit ou lorsque, au contraire, celui-ci se trouve malmené, ce qui est le cas actuellement aux Etats-Unis. (.../...)

Annie colère nous accroche à une héroïne attachante, Annie (Laure Calamy) ouvrière dans une usine de matelas, métaphore de la vie conjugale du temps où la pilule contraceptive, bien que légalisée depuis 1967, n'allait pas de soi. Mariée, mère de deux enfants, enceinte d'un enfant non désiré, Annie finit par entrer sur la pointe des pieds dans une antenne du MLAC. Littéralement transformée, Laure Calamy se met dans la peau d'une femme presque effacée, timide, sortant de son milieu et s'étonnant presque de son audace. Annie découvre au MLAC une deuxième famille, développe des compétences médicales au contact d'hommes et de femmes engagés, et décolle du foyer familial, n'en déplaise à son mari. .../...

- *Annie Colère* de Blandine Lenoir

Une petite étincelle vient tout changer à l'intérieur du personnage. Annie fait briller dans son regard une joie politique, celle de se sentir utile. Personne ne le sait, mais elle vient de faire sa révolution. Serrée dans son petit manteau rouge, Laure Calamy nous téléporte près de cinquante ans en arrière, dans une France un tout petit peu moins glaciale pour les droits des femmes que du temps où Annie Ernaux cherchait désespérément à avorter, l'hiver 1964. (.../...)

Coécrit avec Axelle Ropert, le film de Blandine Lenoir propose une réflexion stimulante sur le transfert du pouvoir médical. Parce que l'heure était à la débrouille et que l'on manquait de bras (toute personne participant à un avortement s'exposant à une condamnation et à une peine de prison), le partage des savoirs s'est imposé. Mais cela n'allait pas toujours de soi, nombre de médecins étaient à cette époque des hommes et le film n'évite pas les rapports de domination, tout en travaillant la fibre sororité.

Saluons le jeu des actrices et acteurs qui rend accessible des enjeux politiques sensibles, voire un paradoxe : bien qu'étant une victoire, la loi Veil légalisant l'avortement fut accueillie avec des sentiments mêlés par les militantes du MLAC, car en quelque sorte elle rendait caduque la raison d'être du mouvement, l'aventure s'arrêta en 1975. Annie le pressent et partage ses craintes avec ses camarades : le collectif est appelé à se dissoudre, et que se passera-t-il si, un jour, un gouvernement revient sur la loi Veil ? Qui sera encore capable de pratiquer des IVG clandestines ? Qu'un tel dialogue soit prononcé par des acteurs populaires, à l'heure où le droit à l'avortement doit sans cesse être réaffirmé pour ne pas reculer, procure une force de levier incroyable à ce film, d'utilité « grand public ». Clarisse Fabre – *Le Monde* – mercredi 30 novembre 2022.



L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque de Mâcon accompagne cette projection et propose à cette occasion une sélection de documents sur « Défendre les droits des femmes ».



Le Choix, BD

de Désirée et Alain Frappier, 2015

A l'occasion des quarante ans de la loi Veil encadrant la dépénalisation de l'avortement, ce roman graphique traite du droit des femmes à disposer de leur corps et du libre choix de la maternité.

BD FRA

Droit des femmes, tout peut disparaître, Livre

de Pauline Delage, 2018

Cet ouvrage dresse un panorama des acquis des droits des femmes dans la vie sociale et politique : travail, tâches domestiques, lutte contre les violences, IVG, etc., mais montre aussi leur fragilité et les nombreuses résistances à l'antisexisme.

305 2 DEL

L'Évènement, DVD

de Audrey Diwan, 2022

France, 1963. Anne, étudiante prometteuse, tombe enceinte. Elle décide d'avorter, prête à tout pour disposer de son corps et de son avenir. Elle s'engage seule dans une course contre la montre, bravant la loi. Une adaptation cinématographique du roman autobiographique d'Annie Ernaux.

773 DIW

Les Bureaux de Dieu, DVD

de Claire Simon, 2009

La vie au cœur d'un centre de planning familial parisien. Proche du documentaire, un film militant, vivant et passionnant sur la sexualité et notre société, par le biais d'histoires intimes.

773 SIM

Prochaines séances :

Les survivants : 16/03 18h30 – 17/03 19h – 19/03 11h – 21/03 20h -

Godland : 16/03 21h – 19/03 19h – 20/03 14h -